

Ce rapport a été produit par OCHA Bunia en collaboration avec les partenaires humanitaires et couvre la période du 1^{er} au 18 mai 2021

FAITS SAILLANTS

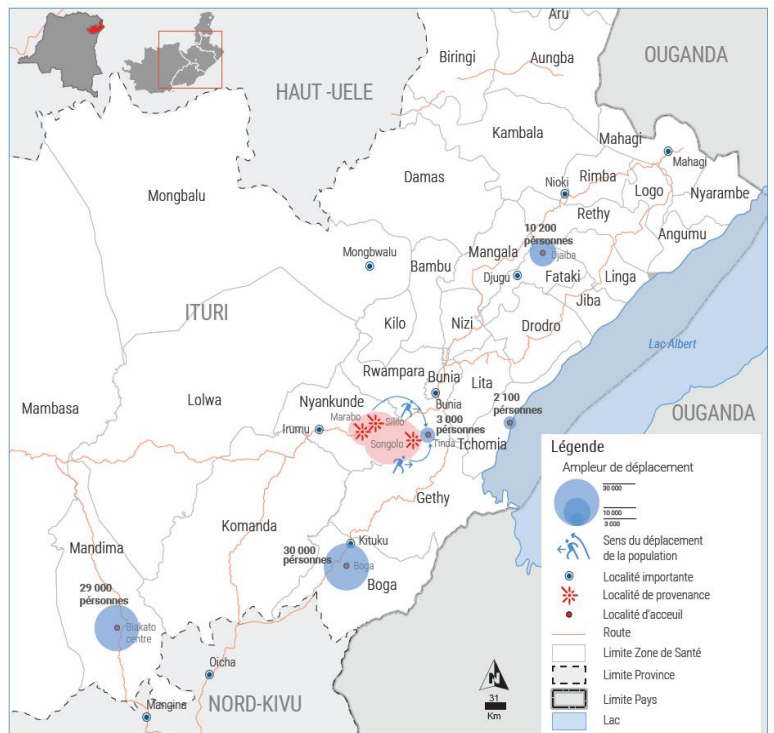
- **50% des décès maternels rapportés en RDC ont lieu en Ituri au cours de ce premier trimestre**
- **Près de 36 400 personnes assistées en cash dans la zone de santé de Komanda en territoire d'Irumu**
- **Plus de 10 200 personnes attendent une assistance humanitaire à Djaiba en territoire de Djugu**

APERÇU DE LA SITUATION

Le début du mois de mai en Ituri a été caractérisé par des opérations militaires et des affrontements dans les territoires de Djugu et Irumu. En termes d'accès, la Route Nationale 27 entre Bunia et Mahagi a été provisoirement interdite à la circulation et la situation sur la route entre Sanduku et Rethy reste sujette à des violences. Les alertes font état de dizaines de milliers de civils qui auraient fui Libi, Ala et d'autres villages vers Rethy et Kpandroma. Un retour des personnes qui s'étaient nouvellement déplacées de Fataki et alentours en avril dernier a été observé.

Dans la zone de santé de Nyankunde, en territoire d'Irumu, des dizaines de milliers de civils ont déserté leurs foyers depuis avril, notamment vers le sud de Bunia et la zone de santé de Gety. Pour l'instant ces personnes ne seraient pas retournées en raison des opérations qui continuent.

Dans le territoire de Mambasa et sur une partie du sud du territoire d'Irumu, de présumés éléments ADF continuent de commettre des exactions à l'endroit des civils. Le sud de l'axe Komanda – Luna continue à être difficilement accessible pour les populations et acteurs humanitaires en raison de possibles attaques. Les membres de la société civile et les activistes des droits de l'homme sont fortement préoccupés par ces violences qui auraient déjà entraîné la mort d'une vingtaine de civils et l'enlèvement d'une cinquantaine d'autres depuis avril. Par ailleurs, ces incidents ont provoqué le déplacement de plus de 29 000 personnes dans la zone de santé de Mandima (territoire de Mambasa), d'après les statistiques de la Commission Mouvement de Population du mois de mars. De même, plus de 30 000 déplacés sont signalés dans la zone de santé à Boga depuis juillet 2020, à la suite d'exactions d'hommes armés.



BESOINS HUMANITAIRES

Multisectoriel

Plus de 10 200 déplacés à Djaiba en territoire de Djugu confrontés à des besoins multisectoriels

Selon l'ONG Danish Refugees Council (DRC), des incidents sécuritaires observés à proximité de Fataki-centre (Zone de santé de Fataki) entre mars et avril 2021 avaient contraint au déplacement plus de 80% de ses habitants vers les villages périphériques. Selon les statistiques recueillies, notamment auprès des autorités locales et des comités de déplacés, Fataki, qui comptait près de 8 000 déplacés, en a accueilli presque 12 000, dans les sites de Bule (696), Loda (1 114) et Djaiba (10 270). Dans cette dernière localité, les populations font des mouvements pendulaires entre leur milieu d'origine et le site qui jouxte un camp de casques bleus. Pendant la journée, elles se rendent aux villages pour collecter des vivres et la nuit tombée, elles rentrent à Djaiba pour dormir et se mettre à

l'abri des attaques. Les personnes déplacées sont confrontées à d'énormes besoins multisectoriels. Il y a notamment des besoins en eau-hygiène-assainissement, vivres, abris et soins de santé.

Plus 2 160 personnes évaluées par l'ONG ADSSE dans la zone de santé de Tchomia

Un rapport d'évaluation multisectorielle réalisée du 18 au 28 avril dans six aires de santé de la zone de santé de Tchomia a noté que 1 595 personnes déplacées et 568 sinistrés vivent dans des conditions de précarité. L'évaluation a relevé des besoins à couvrir en articles ménagers essentiels, abris, soins de santé, etc. L'ONG Association pour le Développement et la Sauvegarde Sociale de l'Environnement (ADSSE) dispose d'une capacité pour couvrir environ 1 500 personnes (300 ménages) en abris et articles ménagers essentiels (AME). Par ailleurs, cette organisation a recommandé une distribution de kits d'abris d'urgence en faveur des déplacés sinistrés et en familles d'accueil. Pour rappel, la zone de santé de Tchomia, située sur le littoral du lac Albert, dans le territoire de Djugu, a connu deux autres crises au mois d'avril 2021. La première concernait les attaques armées perpétrées le 12 avril contre la localité de Gbii, avec des morts, des incendies de maisons, des pillages, etc. Craignant que cette attaque ne gagne aussi les localités proches de Gbii, les populations des villages s'étaient déplacées dans les aires de santé de Sabe et Kikoga. La seconde crise était liée à la problématique des inondations de novembre 2019 et qui se sont aggravées en avril 2020, particulièrement dans les aires de santé de Sabe, Kikoga et Nyamusase où neuf camps de pêche avaient été détruits.

BESOINS HUMANITAIRES

50% des décès maternels rapportés en RDC depuis le début de l'année ont lieu en Ituri

La Division Provinciale de la Santé (DPS) de l'Ituri a enregistré quatre décès maternels durant la semaine 19 (du 10 au 16 mai) dans les zones de santé de Bambu, Nizi, Mangala (territoire de Djugu) et Nyarambe (territoire de Mahagi) contre trois décès à la semaine 18. Depuis le début de l'année 2021, la DPS a rapporté 90 décès maternels contre 59 décès à la même période en 2020, soit une augmentation de 59%. Du 1^{er} janvier au 16 mai, la province a notifié près de 50% des décès maternels rapportés en RDC. Selon la DPS, ces derniers sont souvent dus aux complications survenues pendant ou après la grossesse ou l'accouchement, dont, les hémorragies et l'anémie post-partum. La malnutrition et le paludisme en constituent également d'autres causes. A côté de cela, la DPS fait face à d'autres contraintes comme l'insuffisance de financement de la santé sexuelle et reproductive, la destruction des formations sanitaires, le manque d'ambulances dans les zones de santé, l'insécurité ambiante dans plusieurs aires de santé ainsi que l'insuffisance de prestataires formés en soins obstétricaux et néonataux d'urgence.

3 000 personnes déplacées vers Tinda en territoire d'Irumu à la suite des opérations militaires et affrontements

Le mécanisme de réponse rapide de l'UNICEF (UNIRR), signale qu'environ 3 000 personnes en provenance des localités de Marabo, Songolo, Sililo et Badiya ont trouvé refuge dans le village de Tinda (environ 15 km au sud de Bunia, en zone de santé de Rwampara) depuis le 15 mai dernier. Ce déplacement est consécutif aux opérations militaires et aux affrontements dans la zone de Nyankunde. Près de 50% de ces déplacés sont hébergés dans des familles d'accueil tandis que les autres occupent des lieux publics et des maisons abandonnées. Ils font face à des besoins multisectoriels en articles ménagers essentiels, abris, vivres et soins de santé. Les partenaires humanitaires se mobilisent pour intervenir dans la zone.

REPONSE HUMANITAIRE



Multisectoriel

36 395 personnes ciblées pour une assistance en cash multisectoriel dans la zone de santé de Komanda en territoire d'Irumu

Le 17 mai, l'ONG Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC) a lancé une intervention en cash multisectoriel en faveur de 7279 ménages déplacés, retournés, familles d'accueil et autochtones les plus vulnérables de la zone de santé de Komanda, en territoire d'Irumu. Les déplacés ciblés proviennent des axes Nyankunde – Marabo et Komanda – Ndalya – Otomabere et de la province du Nord-Kivu. Pour rappel, les violences observées dans les zones de santé de Nyankunde et Komanda (sur l'axe Komanda-Ndalya-Eringeti au Nord Kivu) avaient entraîné le déplacement de milliers de personnes vers la zone de santé de Komanda.

Environ 3 760 personnes déplacées assistées en vivres et kits d'hygiène dans le site de Tsere en territoire d'Irumu

Le 15 mai dernier, l'ONG Samaritan's Purse est intervenue en vivres et kits d'hygiène en faveur de 3 765 personnes déplacées dans le site Tsere (Zone de santé de Rwampara). Ce premier cycle d'assistance en vivres s'inscrit dans le cadre du programme de Réponse d'urgence et Rétablissement économique dans l'Est de la RDC, financé par le Bureau d'Assistance Humanitaire de l'USAID. Pour rappel, les violences en 2020 dans les territoires de Djugu et d'Irumu avaient entraîné le déplacement de milliers de personnes dans la zone de santé de Rwampara.

CHIFFRES CLES

2 885 241

personnes en phases 3 ou plus d'insécurité alimentaire en Ituri, sur une population estimée à 5 746 612 habitants (Source : IPC 19)

787

cas confirmés de COVID-19 enregistrés dans l'ancienne Province Orientale : 309 en Ituri, 299 dans la Tshopo, 173 dans le Haut-Uélé et 6 dans le Bas-Uélé au 18 mai 2021 (Source : Ministère de la Santé Publique)

75

cas de peste dont 1 décès enregistré au 9 mai 2021 en Ituri (Source : DPS)

117

cas de rougeole enregistrés au 9 mai 2021 en Ituri (Source : DPS)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Gloria Lazic, Cheffe d'antenne OCHA Bunia, lazic@un.org, Tél. : +243 995 901 538

Serge le Grand Mabaluka, Reporting assistant OCHA Bunia, mabaluka@un.org, Tél. : +243 81 706 13 10

Emmanuelle Osmond, Cheffe de bureau adjointe, OCHA RDC, emmanuelle.osmond@un.org, Tél : +243 81 706 12 22

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info - www.unocha.org/drc - www.reliefweb.int
Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#) et [Twitter](#)